

LES DÉCISIONS D'UN JEUNE HOMME LORENZO SNOW

par Arthur R. Bassett



Beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles de l'Eglise se posent sérieusement des questions sur la religion pour la première fois au cours de leur adolescence ou entre vingt et trente ans, quand ils ont à prendre des décisions difficiles concernant la mission, le mariage, les études, le service militaire et la religion. Lorenzo Snow, cinquième président de l'Eglise, a connu, lui aussi, une crise de ce genre pendant sa jeunesse.

DE GRANDES ESPÉRANCES

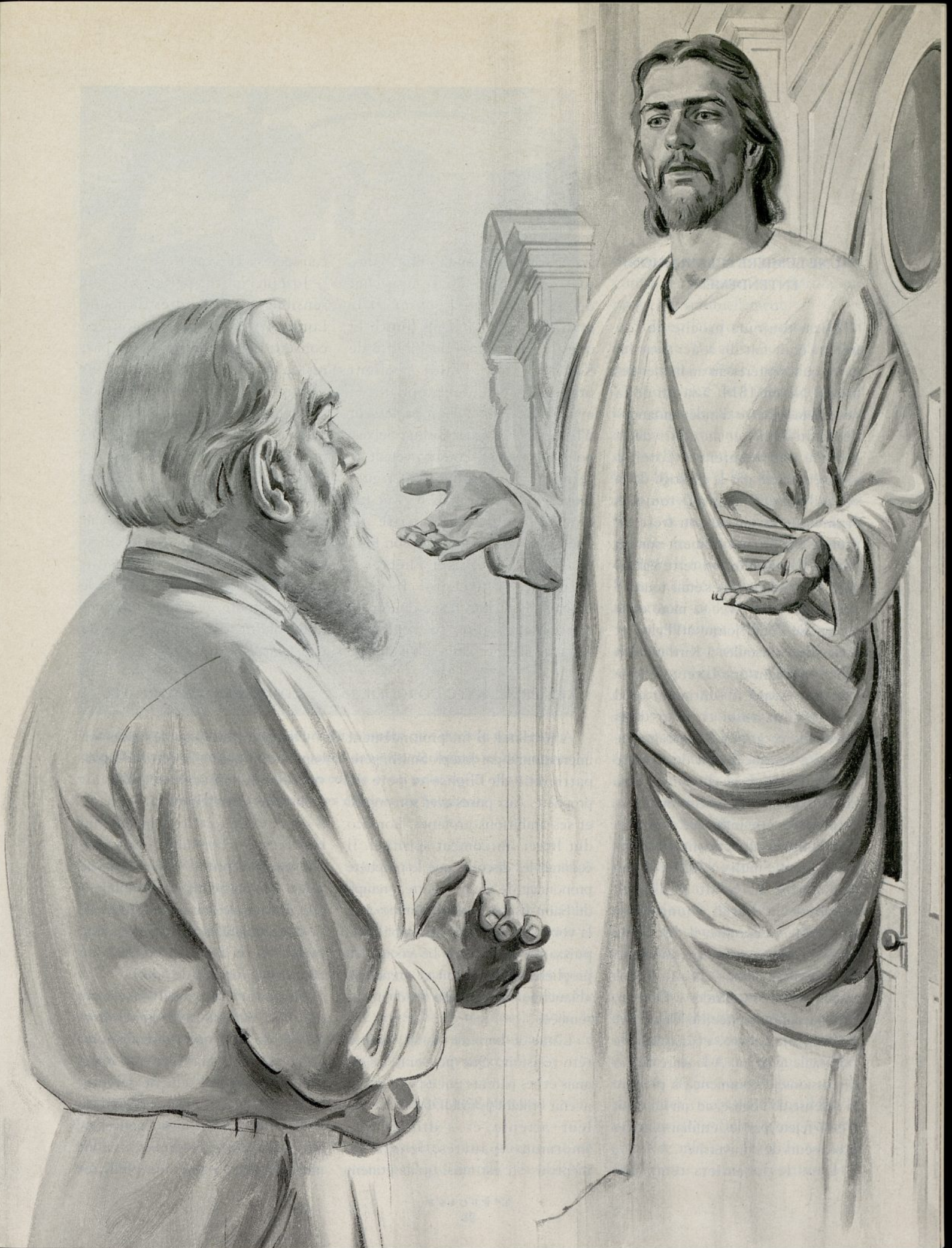
Lorenzo Snow fut l'un des rares parmi les premiers dirigeants de l'Eglise à avoir la possibilité de faire des études supérieures. Il suivit les cours du Oberlin College (à Oberlin, en Ohio), université presbytérienne

célèbre dans le pays pour son ouverture aux idées nouvelles. Elle fut l'une des premières universités américaines à admettre les jeunes filles au même titre que les jeunes gens. En 1830, des jeunes gens influents qui s'étaient groupés pour s'opposer à l'esclavage entrèrent ensemble à Oberlin. En 1836, ils persuadèrent Charles Finney, pasteur réputé, de venir enseigner la théologie à Oberlin. Tous ces événements se produisirent à peu près à l'époque où Lorenzo Snow y étudiait.

Lorenzo Snow alla à Oberlin, de son propre aveu, rempli d'aspirations profanes, de grandes espérances et de moyens de satisfaire son ambition de suivre des études en humanités, en art et en sciences humaines. Etant issu d'une famille fortunée, il

avait beaucoup d'amis et de parents qui attendaient fermement de lui qu'il obtienne de grands honneurs dans la vie. L'une de ses relations, William McKinley, devint plus tard président des Etats-Unis. Il était attendu de Lorenzo, comme de tous les jeunes gens respectables de son époque, qu'il acquiesce un certain degré de piété et d'intérêt pour la religion. Cependant, observant ce qui se passait à l'université, il écrivit à sa sœur, Eliza: «S'il n'y a rien de mieux que ce qu'on trouve à Oberlin College, je tire un trait sur la religion.»

La plus belle des nombreuses expériences spirituelles du président Snow se produisit quand le Sauveur lui apparut dans le temple de Salt Lake et lui parla face à face.



LE JOURNAL D'UN JEUNE HOMME

RENZO

«UNE LUMIÈRE ECLAIRA MON ENTENDEMENT»

Eliza, toujours proche de son frère, s'était fait du souci pour lui parce qu'il s'intéressait au métier des armes. Né en 1814, à la fin de la «deuxième guerre d'indépendance» des États-Unis, et au cours de la période napoléonienne, Lorenzo avait été attiré par le prestige de la vie militaire. Eliza avait toujours craint que la vie de son frère ne prenne fin prématurément sur un champ de bataille, en terre étrangère. Cependant, elle s'était tournée vers la religion. Avec sa mère et sa sœur, elle s'était jointe à l'Eglise et était allée s'installer à Kirtland (en Ohio), pendant que Lorenzo était à Oberlin. Ayant le sentiment qu'il pourrait lui aussi trouver dans l'Evangile ce à quoi il aspirait, elle chercha une occasion de le faire venir à Kirtland, où il pourrait faire la connaissance de Joseph Smith, le prophète, et être influencé par lui.

Lorenzo avait rencontré brièvement Joseph Smith en 1831 à Hiram (en Ohio) et avait pensé du prophète qu'il était «honnête et sincère». A l'époque, il dit: «Une lumière éclaira mon entendement. Elle ne s'est jamais éteinte.» Plus tard, pendant ses études à Oberlin, il fit la connaissance de David W. Patten, un apôtre, et discuta de l'Evangile avec lui. A la suite de ces discussions, il commença à prendre la défense de l'Eglise, ce qui lui valut d'être rejeté par les étudiants et les professeurs de l'université.

Dans les premiers temps du

système d'éducation des États-Unis, tout universitaire qui se respectait devait apprendre l'hébreu et le grec. En 1836, Joseph Smith et d'autres dirigeants de l'Eglise de Kirtland (en Ohio) avaient organisé l'école des prophètes et avaient fait appel à un professeur d'hébreu, le docteur Joshua Seixas, pour y enseigner. Lorenzo venait de terminer son étude des langues mortes à Oberlin mais n'avait pas encore acquis la maîtrise de l'hébreu. Eliza invita donc son frère cadet à venir étudier l'hébreu à Kirtland. Il accepta. Il était probablement loin de se douter du changement que ce voyage à Kirtland allait produire dans sa vie.

AUX PRISES AVEC L'ORGUEIL

A Kirtland, il fut profondément impressionné par Joseph Smith, père, patriarche de l'Eglise et père du prophète. Aux prises avec son orgueil et ses ambitions profanes, Lorenzo dut livrer un combat spirituel. Il écoutait les discours que le prophète prononçait de temps à autre, «rempli du Saint-Esprit, parlant comme avec la voix d'un archange et rempli de la puissance de Dieu». Le visage du prophète resplendissait et prenait la «blancheur de la neige fraîchement tombée».

L'âme de Lorenzo vibrait, mais sa tête résistait. Que penseraient ses amis et ses parents qui espéraient un avenir brillant pour lui, s'il «décevait leur attenté et s'affiliait aux «mormons» pauvres, ignorants, méprisés» (c'est ainsi qu'ils étaient

considérés à l'époque)?

Joseph Smith, père, qui était sensible aux difficultés du jeune Lorenzo, lui donna un jour ce conseil: «Ne vous inquiétez pas; restez calme et le Seigneur vous montrera la véracité de cette grande œuvre des derniers jours; alors vous désirerez vous faire baptiser.» Ces propos étonnèrent le jeune homme; cependant il continua à rechercher le Seigneur, et la promesse du patriarche s'accomplit. Lorenzo se fit baptiser en 1836 à l'âge de vingt-deux ans. Pourtant, il restait insatisfait. Il désirait ne plus avoir le moindre doute; il voulait une plus forte confirmation de l'Esprit que ce qu'il avait reçu jusque-là.

CONNAISSANCE PARFAITE

Deux ou trois semaines après son baptême, il obtint la certitude qu'il voulait. A l'époque où il avait recherché son premier témoignage, il s'était retiré tous les soirs dans un bois près de chez lui et avait prié. Un soir, il n'éprouva aucun désir de prier. Les cieux, dit-il, semblaient être comme de l'airain au-dessus de sa tête. Malgré son peu de désir de prier, il se rendit, comme de coutume, à son lieu de prière.

Il raconta plus tard: «A peine avais-je ouvert la bouche pour essayer de prier que j'entendis juste au-dessus de ma tête un bruit semblable au froissement de vêtements de soie, et aussitôt l'Esprit de Dieu descendit sur moi, m'enveloppant tout entier, remplissant tout mon être de la tête aux pieds, et



Au cours des quarante-deux jours de tempête que dura la traversée, quand le navire tanguait sous l'assaut de vents déchainés et de vagues gigantesques, frère Snow resta calme et en paix, car il allait en Angleterre s'occuper des affaires du Seigneur.

quelle joie, quel bonheur je ressentis. Nulle langue ne peut décrire le passage presque instantané de cet épais nuage de ténèbres mentales et spirituelles à l'éclat de la lumière et de la connaissance qui me furent imparties en cet instant. Je reçus la connaissance parfaite que Dieu vit, que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, et du rétablissement de la Sainte Prêtrise et de la plénitude de l'Évangile. Ce fut un baptême complet, une immersion tangible... plus réelle et plus physique encore dans ses effets sur chaque partie de mon

organisme que l'immersion dans l'eau.»

Cette connaissance avait une plus grande valeur pour lui que toute la richesse et tous les honneurs que le monde pourrait accorder. Avec foi, il avait pris la décision de se joindre aux saints, et en réponse à sa foi, le Seigneur lui avait donné la paix de l'esprit qu'il avait désirée.

NI BOURSE NI SAC

Cependant, une guerre ne se gagne pas sans bataille, et Lorenzo

Snow, comme tout le monde, dut continuer de faire des efforts pour progresser spirituellement.

Sidney Rigdon, membre de la Première Présidence et ancien pasteur lui-même, reconnaissait l'importance de l'instruction. Il encouragea Lorenzo à poursuivre ses études. Cependant, l'ancien étudiant d'Oberlin avait à présent d'autres buts. Bien qu'il fût, de son propre aveu, extrêmement timide et que la pensée de prêcher lui occasionnât de grandes inquiétudes, il était animé du désir de faire connaître l'Évangile. Pour lui, c'était la chose la plus importante qu'il pût faire.

Au printemps 1837, il fut appelé au service, et partit seul, sans bourse ni sac, prêcher en Ohio. Cette entreprise allait être l'une des épreuves les plus dures de sa vie.

Il raconta: «Ce fut... une grande épreuve pour mon désir d'indépendance de partir sans bourse ni sac, surtout sans bourse; en effet, depuis que j'ai été en âge de travailler, le fait de subvenir à mes besoins m'a toujours semblé nécessaire au maintien de ma dignité, et seule la certitude que Dieu le demandait à présent, comme il le demanda autrefois de ses serviteurs, les disciples de Jésus, pouvait me persuader de partir en dépendant de mes semblables pour me fournir le nécessaire. Mais mon devoir dans ce domaine me fut clairement indiqué, et j'étais décidé à le remplir.»

Inquiet, mais confiant dans le Seigneur, frère Snow partit pour sa première mission. Il rendit visite à une tante puis parcourut une

cinquantaine de kilomètres. Au coucher du soleil, il fit sa première visite en qualité de missionnaire mormon et se vit refuser l'hospitalité pour la nuit. Il dut frapper à huit portes ce soir-là avant d'être hébergé pour la nuit, «se couchant sans dîner, et partant le lendemain matin sans petit-déjeuner». Ce fut sa première expérience missionnaire, mais il refusa de se laisser gagner par le découragement. Il remplit fidèlement sa mission dans son État d'origine et baptisa plusieurs de ses parents et amis. Il se rendit ensuite avec les saints au Missouri.

AUTRES MISSIONS

A l'automne 1838, l'esprit de son appel missionnaire commença à se manifester si puissamment en lui qu'il aspira à reprendre ses activités, malgré la maladie dont il avait souffert pendant une grande partie de l'été. Il était très affaibli, mais il avait le sentiment que s'il faisait l'effort de se mettre au service du Seigneur, Dieu lui donnerait la force nécessaire. Aussi, quand il fut appelé en mission partit-il répandre l'Évangile, contre le conseil et le souhait de ses parents. Au début, il ne pouvait marcher qu'une courte distance avant de devoir s'asseoir pour se reposer. Mais ses forces revinrent peu à peu et il recouvra complètement sa santé.

Au cours de ce voyage missionnaire, il œuvra dans quatre États. En février, arrivé au Kentucky, il se prépara à rentrer chez lui, en effectuant un trajet de plus de 800

km, dans une épaisse couche de neige. Avec seulement 1 dollar et 25 cents en poche, il avait la foi que le Seigneur subviendrait à ses besoins.

Ce voyage de retour fut difficile. Pendant la plus grande partie du trajet, il eut les chaussettes trempées par la boue, la neige et la pluie, et il pouvait s'estimer heureux quand il trouvait à se loger près d'un feu. Quand le jeune missionnaire, amaigri par le trajet, rentra chez lui, sa famille ne le reconnut pas. Il s'effondra et fut pris d'une très forte fièvre. Il resta alité de longs jours, soigné par les siens.

REMPLE DE PAIX

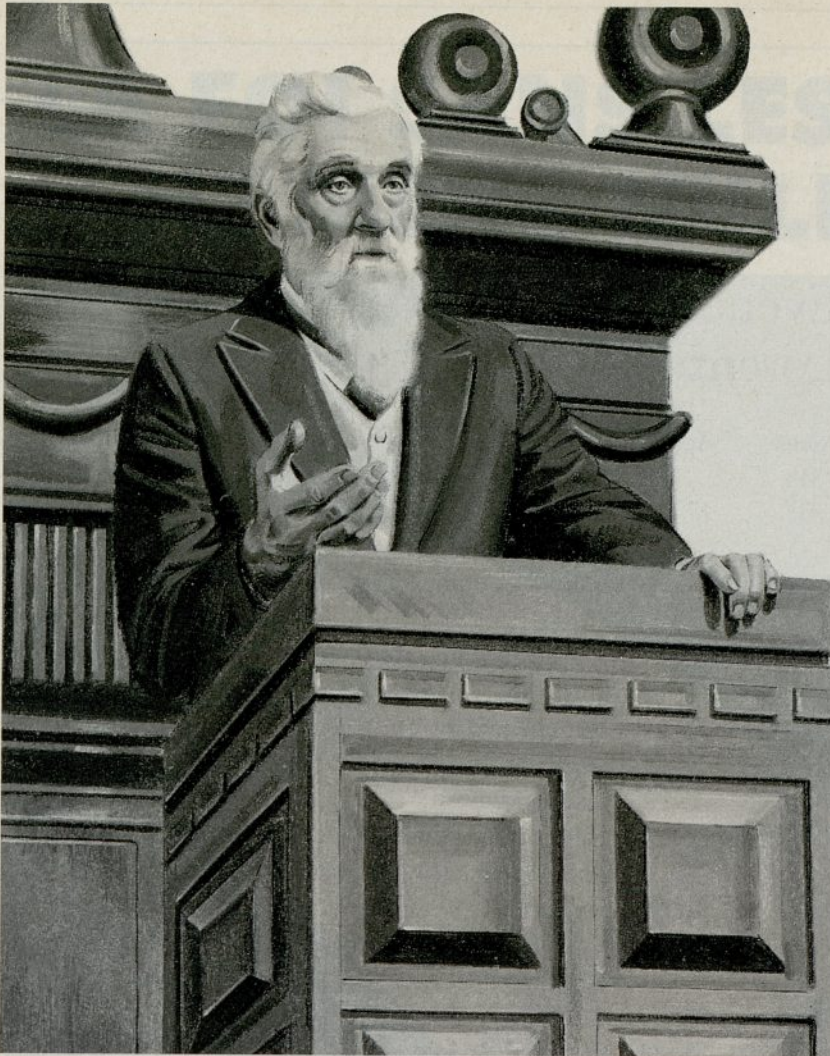
Telles furent les missions du début du ministère de Lorenzo Snow. Il devait y en avoir beaucoup d'autres. L'année suivante, il se rendit en Grande-Bretagne. Pendant les quarante-deux jours de la traversée, il essuya la tempête. Dans une lettre à sa tante, il écrivit:

«Essaie de me voir, dans ton imagination vive, pendant l'une de ces terribles tempêtes, assis près d'un grand tonneau d'eau, agrippé des deux mains aux cordages . . . le navire tangué et roule d'un bord à l'autre. De temps à autre, une vague gigantesque s'abat par-dessus les bastingages, et douche tous ceux qui sont présents — Vois, assis près de moi, un homme, la terreur peinte sur le visage, qui pleure amèrement — l'instant d'après, une vague s'élance par-dessus le bastingage, l'enlève de son siège et le projette . . . de l'autre côté. Il se relève, trempé, avec un

bras cassé.» Au-dessous, des boîtes désamarrées, se heurtent parmi les gémissements et les cris des femmes et des enfants. Pourtant, à travers cette épreuve, frère Snow est rempli de paix, car il s'occupe des affaires du Seigneur.

Cette scène rappelle beaucoup la tempête que subit l'apôtre Paul (voir Actes 27). D'ailleurs, Lorenzo Snow rappelle beaucoup Paul, du point de vue des activités missionnaires. La mission de frère Snow en Grande-Bretagne fut suivie ultérieurement par de nombreuses années de service missionnaire. En qualité d'apôtre, il lança l'œuvre missionnaire en Italie, en Suisse et à Malte et supervisa la traduction en italien du Livre de Mormon. Plus tard, il servit dans le nord-ouest des États-Unis, à Hawaï et en Palestine. A la fin de ses missions, il avait traversé huit fois l'océan, parcouru plus de 250 000 kilomètres et subvenu personnellement à ses besoins tout le temps.

Le 13 septembre 1898, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, Lorenzo Snow devint le cinquième président de l'Église. Il convient de se souvenir du président Snow à de nombreux titres: pour son raffinement et son comportement de gentilhomme; pour son profond engagement vis-à-vis du Seigneur; pour ses grandes qualités de colon et de législateur; pour son œuvre d'éducateur. Il convient en particulier de se souvenir de lui en qualité de missionnaire. L'une des orientations majeures de sa présidence a été l'encouragement de l'effort mission-



Le plus grand apport de la présidence de Lorenzo Snow fut peut-être la remise en pratique du paiement de la dîme qui, comme il le prophétisa, régla les lourdes dettes que l'Eglise avait à l'époque.

naire dans le monde entier. Il envoya des jeunes gens servir comme missionnaires de pieu pour des périodes de cinq ou six mois. Il envoya Heber J. Grant ouvrir le Japon à l'enseignement de l'Évangile. Il parla de porter l'Évangile en Russie, en Autriche et en Amérique latine. Pendant la première année de sa présidence, il appela plus de mille missionnaires à servir dans le monde entier. Tant de missionnaires n'avaient jamais été appelés auparavant dans l'histoire de l'Eglise, et ne le furent pas avant vingt ans.

«PAYER INTÉGRALEMENT ET HONNETEMENT LA DÎME»

Le plus grand apport de la présidence de Lorenzo Snow fut peut-être la remise en pratique du paiement de la dîme parmi les saints des derniers jours, qui permit à l'Eglise de devenir solvable. En 1898, l'Eglise avait beaucoup de dettes, du fait de la confiscation de la plupart de ses biens par le gouvernement des États-Unis à cause de la question du mariage plural. En 1899, le président Snow dit aux membres de l'Eglise: «Voici

la réponse à nos difficultés financières. Bien que l'Eglise soit lourdement endettée, je vous dit que, si notre peuple paie intégralement et honnêtement la dîme, les chaînes de l'endettement nous seront ôtées.» Les saints répondirent fidèlement à l'appel, et les dettes de l'Eglise furent réglées avant la mort du président Snow.

«FACE À FACE»

La plus belle des nombreuses expériences spirituelles du président Snow se produisit après la mort de Wilford Woodruff, président de l'Eglise. Frère Snow, qui était alors président du Collège des Douze, alla au temple de Salt Lake. Revêtu des robes du temple, il s'agenouilla pour prier, rappelant au Seigneur qu'il avait souvent prié pour que le président Woodruff lui survive, afin qu'il n'ait pas à assumer les lourdes responsabilités de président de l'Eglise. Il dit cependant au Seigneur qu'il ferait tout ce qui lui serait demandé.

Après sa prière, le président Snow attendit une réponse du Seigneur, mais rien ne se produisit. Plus tard, comme il marchait dans un couloir, il eut soudain une manifestation glorieuse: le Seigneur Jésus-Christ lui apparut. Le président Snow raconta plus tard cet événement à sa petite-fille et lui montra l'endroit du temple où il s'était produit. Elle écrivit:

«Grand-père se rapprocha d'un pas et me dit, me montrant de la main gauche l'endroit: «Il était

debout, exactement ici, à environ un mètre au-dessus du sol. On aurait dit qu'il était sur une plaque d'or massif.»

«Grand-père m'a dit quel personnage glorieux est le Sauveur. Il m'a décrit ses mains, ses pieds, son visage et sa belle robe blanche, dont l'éclat, la blancheur et la splendeur l'empêchaient presque de le regarder.

«Il se rapprocha encore de moi, posa sa main droite sur ma tête et dit: «A présent, ma petite-fille, je veux que tu te souviennes que c'est le témoignage de ton grand-père: il t'a dit de sa propre bouche qu'il a réellement vu le Sauveur, ici dans le temple, et qu'il a parlé avec lui face à face.»»

On peut se demander ce qui aurait pu se produire si Lorenzo Snow, quand il était jeune étudiant, avait décidé que la religion ne le concernait pas. □

SOURCES

1. Eliza R. Snow, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, Salt Lake City, 1884.
2. LeRoi C. Snow, «An Experience of My Father's», *Improvement Era*, septembre 1933, pages 677-79.
3. Francis M. Gibbons, *Lorenzo Snow, Spiritual Giant, Prophet of God*, Salt Lake City, 1982.
4. «Lorenzo Snow», *Encyclopedia of Mormonism*, New York, Macmillan Publishing Company, 1992.

Evénements importants de la vie de Lorenzo Snow 1814-1901

Année	Age	Événement
1814		3 avril: Naît à Mantua (en Ohio).
1831	17	Sa mère et sa sœur se joignent à l'Eglise des saints des derniers jours; il entend Joseph Smith parler.
1835	21	Entre à Oberlin College; sa sœur Eliza se joint à l'Eglise.
1836	22	Assiste aux cours d'hébreu à Kirtland. Se fait baptiser le 19 juin.
1837	23	Fait une mission en Ohio.
1838-39	24-25	S'installe à Far West (au Missouri); fait une mission dans le Midwest.
1840-43	26-29	Fait une mission en Grande-Bretagne; offre le Livre de Mormon à la reine Victoria.
1845	31	Se marie.
1846-48	32-34	Traverse les plaines et se rend dans la vallée du grand lac Salé.
1849	35	12 février: est ordonné apôtre.
1849-52	35-38	Fait une mission en Europe. Lance l'œuvre en Italie, en Suisse et à Malte.
1852-81	38	Est élu au parlement d'Utah; y reste pendant vingt-neuf ans.
1853	39	Est appelé à présider la colonisation de Brigham City (en Utah).
1864	50	Fait une courte mission à Hawaï.
1872-73	58-59	Se rend en Palestine; participe à la deuxième consécration du pays au retour des Juifs.
1872-82	58-68	Est président de l'Assemblée territoriale d'Utah.
1873-77	59-63	Est conseiller de Brigham Young, président de l'Eglise.
1885	71	Fait une mission chez les Amérindiens du nord des Etats-Unis.
1886-87	72-73	Fait onze mois de prison pour pratique du mariage plural.
1889	75	Devient président du Collège des Douze Apôtres.
1893	79	Devient président du temple de Salt Lake.
1898	84	13 septembre: Est soutenu comme cinquième président de l'Eglise.
1899	85	Remet la dîme en vigueur dans toute l'Eglise.
1901	87	10 octobre: meurt à Salt Lake City.